que faire sentir la corruption des Romains.

Les habitans de la Bretagne n'héritèrent point de la valeur des Romains; ils ne prirent que leurs vices. Les Pictes & les Caledoniens les attaquèrent; & si des peuples plus hardis & plus belliqueux n'avoient pris leur défense, ils seroient devenus l'héritage de ces Barbares.

Les Bretons appellerent à leur secours les Anglo-Saxons; les Caledoniens furent défaits, mais les Protecteurs des Bretons devinrent leurs tyrans; & les mêmes mains qui s'étoient armées pour les défendre, forgerent des fers pour les enchaîner. Les deux Nations se broüillèrent, & se firent une guerre sanglante; les Saxons furent vainqueurs, les Bretons soumis, & sept Royaumes Saxons se formèrent des ruines du Pays conquis. La Bretagne perdit tout jusqu'à son nom, & porta celui d'Angleterre.

Comme c'est à la Police qui s'établit alors dans leur Isle que les Anglois rapportent l'origine de leur Parlement, on fait ici la peinture du gouvernement Anglo-Saxon. On croit y voir une ombre du Parlement Anglican.

Ce système, ou plutôt cette confusion de politique dura six cens ans. Des révolutions fréquentes agiterent l'Etat. Les sept Royaumes furent réduits à un seul. Le Sceptre passa tour à tour des Saxons aux Danois & des Danois aux Saxons.

Le dernier de ces Rois n'étoit pas un grand politique; il ne remonta sur le Trône de ses peres, que pour préparer la révolution. Il régna sans éclat, mais il fit passer son Sceptre dans des mains plus habiles que les siennes; il désigna *Guillaume le Conquérant* Duc de Normandie pour son successeur. Guillaume trouva deux concu-